

# Le retour à l'emploi des demandeurs d'emploi : entre facteurs individuels et déterminants locaux

**Domaine** : Économétrie, Modélisation des durées de survie

**Auteur** :

Nathalie Delattre

Insee Nord-Pas-de-Calais / Psar Emploi-Population

nathalie.delattre@insee.fr

**Résumé** :

Les données localisées sur l'emploi et le chômage ont le plus souvent une dimension de stock (nombre de chômeurs, taux de chômage). Elles ne décrivent pas la réalité du dynamisme du marché de l'emploi et la durée de recherche d'emploi telle qu'elle est vécue par les chômeurs. Pour établir un diagnostic du fonctionnement du marché du travail, il importe de mobiliser des données de flux, comme le taux de sortie du chômage vers l'emploi. Une telle donnée est disponible dans le Fichier Historique Statistique (FHS) de Pôle emploi, source administrative qui recense toutes les inscriptions d'une personne à Pôle emploi sur une période de 10 ans. Cette source permet d'appréhender aussi bien la durée de chômage que sa répétition.

Une analyse de survie menée sur ces données de durées vise à décrire les disparités spatiales - entre régions et entre zones d'emploi - de taux de sortie des listes de Pôle emploi, appelé fonction de hasard, ainsi que son lien avec diverses variables explicatives.

Une revue de la littérature abonde dans le sens d'un effet significatif de caractéristiques des demandeurs sur le retour à l'emploi. Pour autant, globalement, les écarts entre zones ne s'expliquent qu'en partie par les différences de caractéristiques individuelles des demandeurs d'emploi : s'y ajoute un effet de territoire. Les facteurs susceptibles d'expliquer ces effets de territoire sont potentiellement nombreux : dynamisme local du marché du travail et de la création d'emploi, distance physique aux emplois et problèmes de mobilité géographique, effets de frontière, mésappariement spatial entre offre et demande ou encore phénomènes de discrimination territoriale.

Quand de nombreux travaux de recherche optent pour la mise en œuvre d'un modèle de survie paramétrique (modèle de Weibull), il est ici proposé de s'abstraire de toute forme fixée a priori pour la dépendance au temps, via un modèle semi-paramétrique de Cox. L'hypothèse de proportionnalité des risques n'étant pas vérifiée entre les territoires, le modèle est raffiné en stratifiant sur la commune de résidence des demandeurs d'emploi, ce qui permet de considérer la dynamique de retour à l'emploi au cours du temps comme propre à chaque localité.

L'effet de territoire nécessite d'être estimé « toutes choses égales par ailleurs », notamment parce que le processus de ségrégation résidentielle est fortement lié à la composition sociodémographique des demandeurs d'emploi. La démarche retenue se compose donc de deux étapes, décrites schématiquement comme suit :

1. Spécification du modèle de Cox stratifié, intégrant uniquement les variables individuelles

⇒ *En sortie* : Estimation de l'effet des déterminants individuels

*Estimation du hasard de base géographique, toutes choses égales par ailleurs*

L'impact au niveau national de chacune des caractéristiques individuelles sur la reprise d'emploi peut être confronté à celui obtenu dans les diverses régions. De même, les effets des déterminants individuels estimés au niveau d'une région peuvent être mis en regard de ceux des différentes zones d'emploi qui la composent.

2. Régression linéaire du hasard de base géographique sur les caractéristiques locales

⇒ *En sortie* : Estimation de l'effet des déterminants locaux

Les effets du contexte local au sein d'une région peuvent être comparés à ceux d'une autre région et sont à rapprocher des caractéristiques de ses zones d'emploi.